

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

0,50 F

MERCREDI 3 NOVEMBRE 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 0,50 F

Editorial

MAREE NOIRE EN GUADELOUPE

Alerte à la marée noire ! et pas sur les côtes de Bretagne ou tout autre rivage européen, non ! Ici, chez nous, en Guadeloupe ! Depuis la région de Baie-Mahault jusqu'à la région du Gosier la mer, les plages, les côtes sont envahies par le mazout. Oh, bien sûr, on nous dit que le préfet a pris lui-même la tête de la lutte contre la pollution. Que pourrions-nous exiger de plus, en quelle sorte ? Eh bien si, justement ! Tout ce cinéma après coup des Aurousseau et autres ne change rien à l'affaire. Bien au contraire. Et le préjudice subi ne se chiffre pas en quelques dizaines de millions de francs seulement !

Car nul ne sait quelle est la quantité exacte de mazout qui s'est répandue dans la mer. Tout ce que l'on sait, à en juger par l'étendue de la zone polluée, c'est que la "fuite" a été considérable. A ce propos d'ailleurs il faut noter que les moyens utilisés dans la soi-disant lutte anti-pollution sont ridiculement insuffisants. Autant vouloir vider l'océan avec une petite cuiller...

Mais la plus grave dans tout cela, c'est le dommage irréparable qui en résultera pour les pêcheurs guadeloupéens, pour une partie d'entre eux en tous cas, pour les familles de ceux qui vivent du travail de la mer, et par voie de conséquence pour la population guadeloupéenne dans son ensemble.

C'est là que se situe la véritable catastrophe. Et la responsable de cette catastrophe ce n'est pas la pluie qui est tombée en trop grande quantité ces jours derniers, comme voudraient le faire croire certains.

Non, la véritable calamité pour nous Antillais, c'est d'être sous la dépendance d'un régime colonialiste. La catastrophe, c'est l'existence même de l'état français et du système capitaliste qu'il a pour mission de protéger. Un système de gens qui pour ne pas diminuer leurs profits c'un seul centime refusent de dépenser ce qu'il faut pour que leurs machines et installations diverses ne constituent pas un danger mortel ou une nuisance grave pour ceux qui les font fonctionner ou pour les habitants du voisinage.

Un système de gens qui après avoir pollué pratiquement tout un continent, l'Europe, viennent aux Antilles, dans l'une des dernières zones à peu près saines qui restent au monde, pour y appliquer les mêmes procédés qui les ont si bien enrichis ailleurs.

RHODÉSIE

Ian Smith quitte la conférence de Genève

Les négociations qui s'étaient engagées à Genève, le 25 octobre, au sujet de la Rhodésie, sont désormais interrompues, après le départ de Ian Smith, dirigeant de la minorité blanche, qui affirma qu'elles ne servaient à rien.

En fait, ces négociations, qui devaient définir les étapes de la passation du pouvoir des mains des Blancs (270.000) à celles de la majorité noire (5 millions), étaient dès le départ engagées sur une impasse. En effet, les "partenaires" n'étaient pas d'accord sur l'interprétation du plan défini par Kissinger : Smith voulait que les Blancs conservent au sein d'un gouvernement provisoire la direction de l'armée et de la police, et que les Noirs cessent leurs activités de guérilla: autrement dit, "nous discutons, mais c'est moi qui conserve le revolver". C'était inacceptable pour les différentes fractions nationalistes noires, qui avaient pour l'occasion opéré un certain nombre de regroupements entre elles. Leur point de vue était le suivant : négocier non pas avec Smith, mais avec la Grande-Bretagne, ancienne puissance coloniale ; et accéder

le plus vite possible à un pouvoir non formel, mais réel.

Aux dernières nouvelles, le gouvernement de Smith aurait mobilisé son armée, appuyée de blindés et d'avions, pour faire face aux guérilleros noirs. Les dirigeants de la minorité blanche auraient-ils opté finalement pour la guerre à outrance ? On peut en douter, car s'ils peuvent assassiner des milliers d'Africains, ils n'ont aucune chance de se maintenir indéfiniment, encore moins sans le soutien des USA ou de l'Afrique du Sud. Mais tout cela ressemble fort à une manœuvre de Smith pour impressionner ses adversaires et tenter d'aborder de nouvelles négociations en position de force.

Quoi qu'il fasse - il ne saurait empêcher l'accession au pouvoir de la majorité africaine. La venue de Smith à Genève n'était pas l'effet d'une bonne volonté soudaine de son gouvernement raciste, mais le résultat de la lutte des Noirs de Rhodésie, et cette lutte ne prendra fin qu'avec la prise du pouvoir politique par les Africains eux-mêmes.

Le vrai visage d'Aurousseau

Lors de la dernière conférence de presse donnée par le préfet de la Guadeloupe, J-C Aurousseau, ce dernier déclara à la suite de questions et de critiques adressées par les journalistes que quand on a des décisions à prendre, on les prend et on laisse aboyer les chiens. Et se rendant compte que c'était un peu fort, il ajouta que ces chiens ne sont pas nombreux. Et il appuya bien sur le mot chien. "Les chiens aboient, la caravane passe".

Voilà en tout cas qui a l'avantage d'être on ne peut plus clair. Car en fait à qui s'adressait cette insulte, sinon à ceux des Guadeloupéens qui ne partagent

pas le point de vue de ce colonialiste, c'est-à-dire à la majorité d'entre eux. A commencer par les élus locaux, ceux qui déclarèrent à certains moments ne pas être d'accord avec les décisions prises par le préfet.

Une telle attitude est bien digne de cet agent du colonialisme français. Derrière ses déclarations hypocrites sur le fait qu'il se considère comme guadeloupéen, derrière ses sourires il y a le vrai représentant du colonialisme français avec tout ce que cela comporte comme cynisme et mépris pour les colonisés.

ACHETEZ

LISEZ

COMBAT OUVRIER

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
5ème supplément au mensuel N°67

GUADELOUPE **LA SÉCURITÉ DES ÉCOLIERS** **CAPESTERRIENS** DES DISCOURS A LA REALITE

Au moment de la reprise des cours dans les C.E.S.-C.E.T. de Capesterre, les enseignants avaient demandé que toutes les mesures soient prises pour qu'en cas d'alerte les élèves puissent être évacués très rapidement. Et dans ce but, l'un des éléments essentiels devait être un pont qui, s'il était construit, permettrait la traversée rapide des rivières.

Pour la direction des Ponts et Chaussées, il s'agit là d'une question qui est à l'ordre du jour. Mais le gros problème à ce propos est celui de l'argent. Qui fournira les crédits nécessaires à la construction de ce pont ? Aucune réponse jusqu'à ce jour de la part des services administratifs concernés.

Un exemple, parmi d'autres, qui montre la distance qui sépare les discours ministériels ou préfectoraux sur la sécurité, de la trop réelle mesquinerie de l'état, s'ajoutant à son irresponsabilité.

LAMENTIN gpe **des réfugiés exige** **gent leurs paies**

Cela fait environ un mois que la municipalité du Lamentin a embauché une cinquantaine de réfugiés de Basse-Terre pour effectuer des travaux de désherbage et de peinture. Or, jusqu'à ce jour, les travailleurs n'ont pas encore touché leur salaire qui, leur avait-on promis, devait leur être réglé tous les dix jours.

C'est pourquoi, mercredi dernier, ils déclenchèrent une grève et se rendirent en délégation auprès du maire de la commune. Mais celui-ci déclara ne pouvoir leur donner aucune garantie en ce qui concerne la date à laquelle ils seraient payés. Car, leur rappela-t-il, c'est sur le fonds de chômage que les réfugiés doivent être payés, et par conséquent l'administration préfectorale est la seule responsable de leur non-paiement.

Une affaire à suivre donc...

TELEVISION gpe **"LA FRANCE AUX 4** **COINS DU MONDE":**

MAIS OU SONT CES PARADIS TERRESTRES ?

Jeudi dernier, pendant une heure, les téléspectateurs de Guadeloupe ont eu droit à une émission qui battait tous les records dans le genre...

Pendant une heure, le gouvernement français, par l'intermédiaire d'une brochette de 10 à 12 ministres et secrétaires d'état, a distillé sa politique coloniale.

L'exposition "la France aux quatre coins du monde" relevait déjà du tour de force. Il s'agissait pour le gouvernement de convaincre Français et ressortissants d'Outre-Mer résidant en France, que la "présence française" était une véritable bénédiction pour ces pays, en quelque sorte déshérités par le sort.

Mais dans l'émission de FR3 Guadeloupe, cela relevait tout simplement de la prestigitation. Cette fois-ci, on s'acharnait à démontrer aux habitants de ces pays qu'ils étaient les plus heureux, qu'il n'y avait pas de misère, qu'ils avaient du travail, etc... Les 150.000 chômeurs de la Guadeloupe et de la Martinique ont dû apprécier tout particulièrement, ainsi que tous les ouvriers, petits paysans et commerçants qui doivent se contenter de 1.300F et souvent moins pour vivre.

Pour ce tour de passe-passe, tous les artifices ont été montés en batterie : photos de plages paradisiaques, belles filles et folklore bon enfant et... du bla-bla-bla et des banalités... On entendit un ministre décréter que "la Martinique avait été française avant la Lorraine", ou que les populations de ces pays sont "adorables". Pour faire plus nature, FR3 a même ajouté quelques benjoui-oui à la solda de Giscard tel Philippe Louis.

Cette heure d'illusionnisme aurait pu être risible s'il ne s'agissait pas du reflet de la politique coloniale du gouvernement qui nous dirige.

D'ailleurs FR3 s'est bien gardé de montrer la manifestation organisée par l'UGTRF (Union Générale des Travailleurs Réunionnais en France), le GRS et nos camarades de Combat Ouvrier, à l'intérieur de l'exposition. Ils dénonçaient la représentation fallacieuse de la vie outre-mer et montraient le chômage et la misère dans ces pays.

Mais FR3, ce n'est, aux Antilles plus particulièrement, que le joujou, le gadget, la propriété du préfet et du gouvernement français. Et ses émissions sont d'un cynisme qui donne la nausée.

Juan Carlos en France: **QUAND GISCARD RECOIT UN ENNEMI** **DES TRAVAILLEURS**

C'est le mercredi 27 octobre que Giscard d'Estaing recevait en France le successeur désigné de Franco. Cette visite du roi Juan Carlos s'inscrit dans le cadre de la politique actuelle des dirigeants espagnols qui veulent tout mettre en oeuvre pour donner un visage démocratique à l'Espagne d'aujourd'hui.

Après des années de dictature franquiste où l'Espagne était quelque peu à l'écart de la vie politique internationale, voilà que les nouveaux dirigeants et les couches bourgeoises elles-mêmes souhaitent voir leur pays prendre place aux côtés de toutes les nations et entretenir avec elles des relations diplomatiques et commerciales normales. En venant donc en visite officielle en France, c'est une caution de cette politique que Juan Carlos vient chercher auprès du gouvernement de ce pays dont le libéralisme semble être le maître-mot. Mais il ne suffit pas d'une visite pour qu'un pays comme l'Espagne se donne un gouvernement démocratique de type parlementaire. Le retard économique pris par l'Espagne au cours de la dictature franquiste, la faiblesse de sa bourgeoisie qui lui interdit toute possibilité de gagner à elle une fraction de la classe ouvrière par une politique de

de hauts salaires, et d'admettre une certaine démocratie syndicale condamnent irrémédiablement ce pays à être dirigé par une dictature. A preuve, au moment même où les dirigeants parlent de libéraliser le régime, le parti communiste espagnol est toujours interdit. De ce point de vue la visite en France de Juan Carlos ne changera pas grand chose à la situation de l'Espagne. En revanche, en maintenant des relations cordiales avec les dirigeants de ce pays, en les recevant en toute pompe le gouvernement français montre sa vraie nature, celle d'un pays toujours prêt à soutenir les pires régimes réactionnaires et criminels. En désignant Juan Carlos comme son successeur direct Franco lui a également légué tout son passé: celui d'un bourreau avoué et reconnu de la classe ouvrière espagnole. C'est donc cet héritier de Franco en même temps que l'assassin des militants basques que Giscard a reçu. Cela n'a rien d'étonnant car à maintes reprises la police française a eu l'occasion de livrer à la police espagnole des militants basques. Sous quelque couverture qu'ils se présentent les gouvernements bourgeois savent se reconnaître et se donner la main.

Les deux secteurs en grève depuis près de deux semaines, à savoir l'hôtel COPATEL, au Moule, et les travailleurs de la Chambre de Commerce et d'Industrie, à l'aéroport du Raizet, continuent la lutte. Ce dernier secteur a reçu le soutien des pompiers de l'aéroport qui réclament notamment deux jours de congé par semaine et le paiement des jours fériés.

En fait les patrons semblent décidés à ne pas céder: à COPATEL, ils refusent les propositions syndicales de maintien du personnel saisonnier à mi-temps. Au Raizet, la direction de la CCI prétend n'être pas compétente pour régler le pro-

blème en suspens, à savoir l'augmentation des salaires et la réintégration d'un travailleur licencié.

Devant cette mauvaise foi évidente; les travailleurs, qui dans ces deux secteurs sont dirigés par le syndicat UGTG semblent décidés à continuer la lutte jusqu'à satisfaction de leurs revendications. Face aux patrons qui, dans la période qui vient, chercheront à licencier et à empêcher toute l'augmentation des salaires, se battre est effectivement la seule issue.

Copatel
 et CCI:
 LA LUTTE
 CONTINUE